



<p>ens{ap} ^{Lille} architecture & paysage</p> <p>LACTH LABORATOIRE / CONCEPTION / RECHERCHE / HISTOIRE</p> <p>2 mai 2018</p> <p>14h30-17h30</p> <p>salle Jean Challet (1^{er} étage)</p>	<p>Séminaire doctoral 2016-2017 Domaine Histoire</p> <p>L'architecture du XX^e siècle : construire l'innovation</p> <p>Organisation, conception : Éric Monin Chercheur au LACTH</p> <p>Chercheuse invitée : Vanessa Fernandez, Maître-assistante TPCAUI, ENSA Paris-Belleville, chercheuse à l'IPRAUS.</p> <p>Intervenante LACTH : Caroline Bauer, maître-assistante associée HCA, ENSAPL</p> <p>Discutante LACTH : Antonella Mastroilli, professeure, STA, ENSAPL</p> <p>Doctorant LACTH : Yassine Kebir</p>
--	---

Stimulé par le projet de recherche *Architecture du XX^e siècle, matière à projet pour la ville durable du XXI^e siècle* auquel participent des chercheurs du domaine histoire du LACTH, cette séance propose de réfléchir à la manière dont l'innovation s'est invitée dans une série de réalisations du XX^e siècle. Comment a-t-elle été pensée, organisée, mise en œuvre, à l'interface de considérations techniques, économiques, sociales et plastiques ? À travers une série d'exemples, les invités s'intéresseront aux croisements disciplinaires et culturels, aux collaborations de toutes sortes et aux audaces inattendues qui ont donné forme à des créations originales, sources d'enseignements pour les réalisations futures.

Mots-clés : architecture, ambiances, construction, innovation,

Les façades légères des immeubles du XX^e siècle. Une histoire à la croisée de l'architecture et de l'histoire des techniques

Vanessa FERNANDEZ, Maître-assistante TPCAUI, ENSA Paris-Belleville, Chercheuse IPRAUS.

Résumé

Cette présentation interrogera l'histoire des façades légères au XX^e siècle en France sous l'angle des innovations techniques, architecturales et sociales. Bien que les façades légères soient l'un des éléments les plus caractéristiques de l'architecture de la seconde moitié du XX^e siècle, la connaissance de leur évolution demeure fragmentée. Le savoir dans ce domaine est essentiellement basé sur des études de cas isolées. Mais au cours de recherches récentes, menées dans le cadre de projets de restauration de bâtiments emblématiques, la nécessité d'avoir une vision plus globale s'est fait sentir. De l'histoire de la fenêtre à celle du mur-rideau, de l'acier à l'aluminium, de la climatisation à la ventilation naturelle, comment aborder les transformations architecturales et techniques au long cours ? Et comment en tirer les conséquences sur le degré d'innovation d'un dispositif par rapport à la production courante de l'époque ? Ce sont ces questions qui ont animé la recherche doctorale récente, qui s'est intéressée aux moyens de préserver les innovations du XX^e siècle dans le cadre de projets de rénovation.

Biographie

Vanessa Fernandez est architecte dplg et docteure en architecture. Elle enseigne le projet à l'ENSA de Paris-Belleville et est chercheuse à l'IPRAUS (UMR AUSser 3329). Ses recherches portent sur les doctrines et les pratiques de la restauration des façades légères en France, l'histoire des techniques de

construction au XX^{ème} siècle et les méthodes de simulation de l'ensoleillement. Elle est membre du comité d'experts de la Fondation Le Corbusier et du Richard Morris Hunt Fellowship Prize Alumni. Elle a animé le comité de suivi de la rénovation de la Cité de refuge de l'Armée du salut et de la Maison des sciences de l'homme.

Réflexion sur le béton translucide dans l'habitat collectif du début du XX^e siècle

Yassine KEBIR, doctorant au LACTH

Résumé

Alors que l'hygiénisme tente de répondre à la question de la salubrité, aux préoccupations de la santé et de la multifonction (culture, éducation...) en architecture dans le début du XX^e siècle, les architectes, à l'aube de la première guerre mondiale s'approprient de nouveaux matériaux, de nouveaux programmes portés par le développement d'une pensée rationaliste initiée avec les théories de Viollet-le-Duc. Dans ce contexte, les industriels, artistes, constructeurs et concepteurs, imaginent, inventent de nouvelles techniques, des procédés ingénieux censés apporter des réponses à l'évolution des politiques urbaines, aux réformes de l'état, à la formulation de l'utopie...

Dans cette communication il sera question d'interroger des habitations de la première moitié du XX^e siècle, le recours à l'utilisation du béton translucide pour le traitement du jour de souffrance, la quête permanente de la lumière dans des gabarits anachroniques...

Œuvres architecturales sollicitées : Immeuble les Amiraux (Henri Sauvage), Le Pavillon Suisse (Le Corbusier), Groupe d'habitation Nanterre (Roger Hummel), Ilot 13 (Sonrel Gonnet- Solotareff Bernard).

Biographie

Yassine KEBIR est un architecte urbaniste d'origine algérienne. Son parcours professionnel a débuté en collaboration avec des agences en architecture dans la région lilloise avant de tenter l'aventure de l'entrepreneuriat avec la création d'une activité de conseil et d'expertise du bâtiment. En 2017, il s'inscrit en première année doctorale pour mener des recherches sur un sujet qui le passionne : Le Béton Translucide.

La Société Industrielle de Recherche et de réalisation de l'Habitat (Claude Prouvé, 1969-1974) : une ultime tentative familiale pour industrialiser le logement

Caroline BAUER, Maître-assistante associée HCA, ENSAPL, chercheuse LACTH

Résumé

Dans le cadre du programme de recherche consacré au logement innovant de la décennie 1968-1978¹, les chercheurs du LACTH mènent leurs travaux à partir d'un corpus d'opérations agréées *Modèle Innovation*, issu des concours organisés par le Plan construction en 1973, 1974 et 1975. Le procédé de construction métallique mis en œuvre par la Société Industrielle de Recherche et de réalisation de l'Habitat (SIRH) est agréé *Modèle Innovation* dès la première campagne étatique. Mais sa conception relève en réalité d'un processus plus ancien, dont la genèse peut être établie en 1965 avec le diplôme

¹ *Architecture du XX^e siècle, matière à projet pour la ville durable du XXI^e siècle*, programme de recherche mené conjointement avec le laboratoire INAMA de l'ENSA Marseille, 2018-2020.

de fin d'études de son fondateur, Claude Prouvé (1929-2012), et au-delà même, avec les recherches menées par son père Jean Prouvé (1901-1984) pour une industrialisation de l'habitat. Le système de cellules préfabriquées et assemblées pour former des logements, devait être appliqué à grande échelle grâce à une seconde structure, le Groupement d'Etudes des Implantations de la SIRH (GEIS), mais ne sera finalement mis en œuvre que dans quelques prototypes. Mise à disposition de la conception architecturale, la cellule préfabriquée est ainsi considérée comme un outil de production qui doit permettre une liberté et une flexibilité maximale dans l'opération. Elle s'inscrit dans l'objectif poursuivi par la plupart des *Modèles Innovations*, dont la préfabrication plus ou moins poussée des éléments a pour ambition de redéfinir la typologie du logement.

Biographie

Architecte de formation et docteure de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Caroline Bauer est maître-assistante associée en Histoire et cultures architecturales à l'ENSAP Lille. Chercheuse au LACTH et chercheuse associée au LHAC de l'ENSArchitecture de Nancy, elle est également membre du conseil d'administration et du conseil scientifique de l'association Docomomo France. Ses recherches portent sur l'architecture du XX^e siècle, sous l'angle du patrimoine et de l'histoire de la profession.